

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

Cours d'initiation aux textes littéraires

Niveau 1^{ère} année licence LMD .

Présenté par : Dr. LABANI-ADJEROUD Ahlem

Année universitaire : 2022/2023

Préambule

Ce cours s'adresse aux étudiants de première année du système LMD. Il offre une initiation aux textes littéraires et représente leur première rencontre avec la littérature française, ce qui en fait une étape cruciale pour améliorer leur lecture et leur compréhension générale des textes, notamment les textes littéraires en particulier. Pour cette raison, nous avons d'abord revisité les notions fondamentales telles que la littérature, le texte et le genre. Les objectifs principaux de ce cours sont d'initier les étudiants à la lecture et à la compréhension des textes littéraires, de leur permettre d'identifier les caractéristiques spécifiques de ces textes, de distinguer entre différents genres, et de leur fournir les concepts et les outils nécessaires pour analyser un texte littéraire de manière rigoureuse à travers diverses approches.

Il est important, élémentaire même de revenir à l'Antiquité, aux premiers textes antiques car s'intéressant à la question des genres, ils ont fait les premiers classements.

Il est essentiel aussi, que les concepts narratologiques tels que l'énoncé, l'énonciation, l'auteur et sa relation avec le lecteur, la fiction, les personnages et le récit soient pleinement compris et intégrés comme des outils fondamentaux pour l'analyse textuelle. Ces notions générales sont cruciales pour les étudiants, qui devront les appliquer tout au long de leur parcours universitaire.

Ensuite, nous aborderons l'identification et l'étude des principaux genres littéraires qui façonnent le paysage littéraire, à savoir le récit, le théâtre, le roman, la poésie, la nouvelle et le conte. Chacun de ces genres possède ses propres caractéristiques distinctives et ses conventions spécifiques, offrant ainsi aux étudiants une exploration approfondie et variée des formes d'expression littéraires.

À la fin de ce cours, l'étudiant aura acquis une compréhension approfondie et la capacité d'interpréter les concepts d'analyse genrologique. Ces compétences seront essentielles pour ses études ultérieures en littérature, tant au niveau des modules de deuxième et troisième année que dans le cadre d'un programme de master.

Nous souhaitons souligner que ce cours d'initiation aux textes littéraires offre une approche modeste et ne prétend pas être exhaustif. Cependant, il fournit des clés essentielles pour la lecture et l'interprétation de divers discours, tout en abordant les enjeux discursifs, textuels et linguistiques présents dans différents supports.

SOMMAIRE

Introduction générale

I.Essais de définitions

 1.La notion de littérature

 2.La notion de texte

 3.La notion de genre

II.Le théâtre : le genre dramatique

III.La poésie : le genre poétique

IV.La prose : le genre narratif

 1.Le récit

 2.Les types de récit

 2.1.Le conte

 2.2.La nouvelle

 2.3. La fable

 2.4. Le roman

 3.La narratologie

 3.1.Enoncé/énonciation

 3.2.Auteur/lecteur

 3.3.Narrateur/narrataire

 3.4.Fiction/référent

 3.5.Texte/paratexte

 3.6.Intrigue/personnage

 3.7.Espace/temps

Conclusion générale

Introduction générale

Un texte, un écrit, n'est jamais une simple masse compacte de mots sur une page. Cette présentation rebuterait immédiatement le lecteur, car l'œil et l'esprit humain ont besoin de repères, de structure, pour s'avancer aisément à travers les idées et les informations présentées. Un texte bien organisé, qu'il soit sous forme manuscrite ou imprimée, est donc fragmenté en blocs plus petits. Cette fragmentation, ce découpage méthodique, joue un rôle essentiel dans ce qu'on appelle communément "la lisibilité" du texte.

Que ce soit un roman captivant, un ouvrage scientifique détaillé, un manuel didactique, ou encore un traité d'art ou de musique, tous ces écrits sont soigneusement structurés. Ils sont divisés en parties significatives, ces parties sont ensuite subdivisées en chapitres distincts, et ces chapitres à leur tour sont fractionnés en paragraphes clairs et cohérents. Chaque niveau de cette hiérarchie textuelle permet au lecteur de se repérer facilement et de suivre le fil conducteur sans perdre le fil des idées.

Prenons par exemple un journal : ses articles sont encadrés, chaque article commence par un titre percutant et souvent accompagné d'un sous-titre pour guider le lecteur dans sa lecture. Cette même rigueur structurelle est observée dans d'autres types de textes comme les documents administratifs précis, les recettes de cuisine détaillées, ou encore les notices de montage minutieuses. Chaque genre possède ses propres conventions de présentation qui contribuent à une compréhension immédiate et efficace du contenu, sans nécessiter de relecture fastidieuse.

Entrer dans une œuvre littéraire ou documentaire, c'est bien plus que lire des mots sur une page. C'est véritablement plonger dans un univers, ouvrir de nouveaux horizons de pensée. Chaque œuvre est à la fois une clôture et une porte ouverte, elle contient ses secrets et offre les clés pour les déchiffrer. Elle propose une expérience unique où le lecteur voyage à travers les mots et les concepts,

guidé par une structure qui éclaire les objectifs de l'auteur et facilite la découverte de sens cachés. Chaque fragment de texte contribue ainsi à élargir notre compréhension du monde et à enrichir notre vision du savoir.

En somme, un texte bien structuré est bien plus qu'un assemblage de phrases ; c'est un chemin balisé vers la connaissance, une invitation à explorer et à comprendre, une fenêtre ouverte sur l'infini des idées humaines.

I.Essais de définitions

S'agissant d'une matière fondamentale pour la formation en licence et dès la première année, il faut bien commencer par clarifier un certain nombre de notions plus que nécessaires afin de comprendre l'objet d'étude.

1.La notion de littérature

La notion de littérature trouve ses origines dans le mot latin "litteratura", dérivé de "littera" qui signifie la lettre. Ce terme apparaît dans le langage au début du XIIe siècle avec une signification technique initiale de "chose écrite", qui évolue à la fin du Moyen Âge pour désigner le "savoir tiré des livres". Aux XVIIe et XVIIIe siècles, il acquiert son sens principal actuel, englobant l'ensemble des œuvres écrites ou orales possédant une dimension esthétique.

La littérature se distingue ainsi comme une forme particulière de communication verbale, qu'elle soit parlée ou écrite, utilisant les ressources de la langue pour produire des effets divers chez le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur. Elle englobe toutes les œuvres, qu'elles soient poétiques, romanesques, dramatiques, ou même des essais, vues du point de vue de leur forme et de leur expression.

En outre, la littérature est définie comme l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles est attribuée une valeur esthétique. Cette dimension esthétique est centrale dans la définition contemporaine de la littérature, mettant en avant la capacité des œuvres à susciter des émotions, à provoquer une réflexion profonde, ou à inciter à la contemplation esthétique.

Pour le philosophe Tzvetan Todorov, la littérature représente même "la première des sciences humaines", soulignant ainsi son rôle essentiel dans l'exploration et la compréhension de l'expérience humaine à travers les époques et les cultures.

2.La notion de texte

La notion de texte littéraire se distingue fondamentalement des autres types de textes par sa richesse et sa complexité. Contrairement aux textes conventionnels, la littérature déploie une signification bien plus profonde. Dans un texte littéraire, les mots ne se contentent pas de leur sens strict et dénotatif tel qu'on le trouve dans un dictionnaire ; ils s'enrichissent d'images évocatrices, intimement liées au contexte culturel, aux références implicites, et aux jugements subjectifs de l'auteur.

En effet, dans le texte littéraire, les mots acquièrent une vie propre ; le texte devient ainsi vivant, expressif, et empreint de diverses tournures lexicales, grâce à l'utilisation habile de figures de style et d'autres procédés littéraires. Chaque auteur développe son propre style d'écriture, créant ainsi une œuvre personnelle et unique, porteuse d'une intention précise.

L'interprétation d'un texte littéraire peut varier considérablement d'un lecteur à l'autre, en raison des différentes approches et perspectives que chacun peut adopter face à cette création artistique. Cette diversité d'interprétations témoigne de la richesse et de la profondeur inhérentes à la littérature, qui permet à chacun de trouver une résonance personnelle dans l'œuvre qu'il explore.

3.La notion de genre

La notion de genre littéraire s'articule autour de l'idée de regroupement. Comme le définit linternaute.com, le genre est un ensemble d'êtres ou de choses partageant des caractéristiques communes, une subdivision de la famille dans le domaine biologique, ou encore un style particulier. En littérature, il désigne une catégorie d'œuvres identifiables par leurs formes et leurs thèmes spécifiques, encadrées par un ensemble de règles théoriques bien définies, comme le décrit Yves Stalloni dans son traité "Les Genres littéraires".

Selon une définition citée par Lalande dans le Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, deux objets sont du même genre s'ils partagent des caractéristiques importantes. Ainsi, les genres littéraires rassemblent des

textes partageant des caractéristiques similaires, mais ils ne sont pas figés dans le temps : ils évoluent au fil de l'histoire littéraire. Les genres naissent, se multiplient, se divisent, se renouvellent, et parfois deviennent obsolètes. Cette fluctuation constante des genres reflète à la fois l'évolution de la littérature et les tendances culturelles de leur époque.

La notion de genre en littérature est fondamentale pour comprendre la diversité et l'évolution des formes d'expression artistique à travers les époques.

Il est crucial de noter que les genres littéraires ne sont pas des entités rigides et immuables. La création littéraire peut transcender les frontières des genres établis, introduisant des formes originales qui enrichissent et parfois redéfinissent le genre lui-même. Cette originalité peut même conduire à la rupture totale avec les conventions établies, ouvrant ainsi la voie à l'émergence de nouveaux genres littéraires.

Dans la tradition culturelle française, les premières tentatives de classification des différents modes d'expression littéraire remontent aux travaux fondateurs comme la Poétique d'Aristote et La République de Platon, qui ont jeté les bases pour comprendre et structurer la diversité des genres littéraires dans l'histoire de la littérature.

Le genre comme catégorie d'œuvres partageant des traits communs (thèmes, styles, formes).

- Exemples de genres : poésie, roman, théâtre, essai, nouvelle, etc.

Il est question de structure narrative, style d'écriture, utilisation des figures de style.

Les genres sont des moyens de communication artistique et littéraire. Ils jouent un rôle dans la transmission des idées, des émotions et des expériences humaines. Les changements historiques et socioculturels influençant les genres en réactions contre les conventions établies (avant-gardes, mouvements littéraires). L'émergence de nouveaux genres (science-fiction, autofiction, etc.) permet la fusion et l'hybridation des genres existants. Une analyse des œuvres à

travers le prisme des genres permet aussi d'évaluer de l'originalité et de l'innovation dans le contexte des genres établis et de voir l'influence de la réception sur la pérennité et la popularité des genres.

En conclusion, la notion de genre en littérature offre un cadre essentiel pour étudier et apprécier la diversité des formes artistiques et leur évolution au fil du temps. Chaque genre possède ses propres caractéristiques distinctives et son rôle spécifique dans la transmission de l'expression littéraire. Comprendre les genres littéraires permet non seulement d'approfondir l'analyse des œuvres individuelles, mais aussi de saisir les tendances et les transformations qui façonnent le paysage littéraire contemporain.

II.Le théâtre : le genre dramatique

Le théâtre, forme artistique ancienne et vivante, se distingue par sa pratique scénique où les personnages agissent et parlent directement. Aristote, dans sa *Poétique*, oppose le mode dramatique au narratif, érigéant la tragédie comme forme supérieure de représentation.

Dans le genre dramatique, les personnages agissent et parlent directement, mimant l'action sur scène, il y a utilisation de la première personne par les personnages pour exprimer leurs actions et émotions. Chaque protagoniste parle pour lui-même, créant un réseau complexe de voix et de perspectives. Ce genre est limité à l'action représentée sur scène, souvent compris dans une durée restreinte (ex. : 24 heures). Sur le mode narratif, un narrateur raconte l'action des personnages, comme dans l'épopée.

Le langage dramatique se compose de :

- Dialogues : répliques et tirades prononcées par les personnages pour avancer l'intrigue et développer les thèmes.
- Monologues : moments où un personnage parle seul sur scène, révélant ses pensées intérieures.
- Les didascalies : indications scéniques qui guident l'interprétation des acteurs, la mise en place des décors et des mouvements.

Selon la classification Aristotélicienne des Genres, il y a :

- Genres Supérieurs : Tragédie, qui imite des actions nobles et sérieuses.
- Genres Inférieurs : Comédie, qui imite des actions ridicules et légères.

1.Les Règles Classiques du Théâtre

- Unité d'Action : concentration sur une seule intrigue principale sans sous-intrigues.
- Unité de Temps : action limitée à une période courte, souvent vingt-quatre heures.

- Unité de Lieu : action confinée à un espace unique pour renforcer la cohésion dramatique.

2.La Règle de Bienséance

- Respect de la vraisemblance et de la morale : exclusion de la violence graphique et de l'intimité physique directement montrée sur scène.

3.La Catharsis

- Objectif de purgation des émotions chez le spectateur par l'identification aux personnages et à leurs dilemmes.
- Le théâtre comme miroir des passions humaines, cherchant à émouvoir et à susciter la réflexion.

Le théâtre, loin d'être seulement un genre littéraire, se définit avant tout comme une pratique scénique où les actions des personnages sont mises en jeu à travers le dialogue et la représentation. En respectant ses règles et en explorant ses formes variées, le théâtre demeure un art riche et complexe qui continue de captiver et d'interpeller son public à travers les siècles.

5.Le vocabulaire de base du théâtre

- la liste des acteurs
- des actes
- des scènes
- des rôles
- des personnages
- des répliques : les paroles que doit prononcer un acteur/un personnage
- des didascalies ; informations en marge du texte
- des entractes : coupure pendant le spectacle

III.La Poésie : le genre poétique

La poésie est un genre littéraire particulier, souvent associé à la versification, mais qui englobe également d'autres formes d'expression artistique à travers le langage. Elle vise principalement à exprimer des émotions, des sensations ou des idées de manière esthétique et symbolique avec un emploi intensif de métaphores, comparaisons, métonymies pour représenter la réalité. C'est l'expression personnelle des émotions, des sentiments intimes.

Définition : Art du langage visant à exprimer ou suggérer quelque chose à travers le rythme, l'harmonie et l'image (Le Robert).

1.Principales caractéristiques

- Le vers : Structuration de base de la poésie, mélangeant métrique et rythme.
- L'image : Utilisation de la métaphore, de la métonymie et d'autres figures de style pour représenter la réalité de manière poétique.
- La prosodie : Lien entre poésie et musique, importance du rythme et des sonorités.
- L'intransitivité : La poésie se concentre sur elle-même, sur l'art du langage plus que sur la communication directe.

Il existe une diversité de formes poétiques, chacune avec ses règles et ses conventions :

- Sonnet : Poème de 14 vers, souvent utilisé pour exprimer un sentiment amoureux ou une réflexion.
- Ode : Poème lyrique, souvent adressé à une personne ou à un objet, exprimant des émotions intenses. Poème de louange ou de méditation, souvent varié dans sa forme et son inspiration. Trouve ses origines dans l'Antiquité avec l'accompagnement musical de la lyre (Orphée)

Exemple : Odes de Ronsard.

- Haïku : Poème court d'origine japonaise, souvent sur la nature, composé de 17 syllabes réparties en trois lignes.
- Poésie épique : Narration en vers des exploits héroïques, comme *l'Iliade* et *l'Odyssée*.

2.Métrique et Structure des Poèmes

- Types de vers : alexandrins, décasyllabes, octosyllabes, etc.
- Strophes : les strophes ont différentes longueurs, ce sont des unités structurales des poèmes voici les plus fréquemment employées :
 - Deux vers : distique
 - Trois vers : tercet
 - Quatre vers : quatrain
 - Cinq vers : quintil
 - Six vers : sizain
 - Huit vers : huitain
 - Dix vers : dizain
 - Douze vers : douzain
- Rimes : croisées, embrassées, plates (Croisées (abab), Embrassées (abba), Plates (aabb)). La richesse des rimes en fonction du nombre de sons partagés : pauvre, suffisante, riche

3.La disposition des vers : Trois dispositions sont proposées.

Les rimes croisées ont un schéma abab

Exemple :

Le renard et la cicogne de La Fontaine

Compère le renard se mit un jour en frais,

Et retint à dîner commère la cicogne.

Le régal fut petit, et sans beaucoup d'apprêts ;

Le galant pour toute besogne

Les rimes embrassées ont un schéma abba

Exemple :

Avait un brouet clair (il vivait chichement).

Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :

La cicogne au long bec n'en put attraper miette ;

Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

Les rimes plates ou suivies ont un schéma aabb

Exemple :

Pour se venger de cette tromperie,

A quelque temps de là, la cicogne le prie.

« Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis

Je ne fais point cérémonie. »

Exemple : Structure classique du sonnet : **abba abba ccd eed.**

Sonnet à Hélène de Ronsard.

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,

Assise auprès du feu, dévidant et filant,

Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :

« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,

Déjà sous le labeur à demi sommeillant,

Qui au bruit de Ronsard ne s'aille réveillant,

Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serais sous la terre, et, fantôme sans os,

Par les ombres myrteux je prendrai mon repos ;

Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.

Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Forme du sonnet : abba abba ccd eed

4.Figures de Style :

Allitération : Répétition des consonnes pour un effet musical.

Assonance : Répétition des voyelles pour un effet harmonique.

Métaphore, métonymie, comparaison : Figures de substitution et de comparaison.

Exemples : *Andromaque* de Racine, *Alcools* d'Apollinaire.

Les noms des vers selon leur longueur :

- 1 syllabe : Monosyllabe
- 2 syllabes : Dissyllabe
- 3 syllabes : Trisyllabe
- 4 syllabes : Tétrasyllabe
- 5 syllabes : Pentasyllabe
- 6 syllabes : Hexasyllabe
- 7 syllabes : Heptasyllabe
- 8 syllabes : Octosyllabe
- 9 syllabes : Ennéasyllabe
- 10 syllabes : Décasyllabe
- 11 syllabes : Hendécasyllabe
- 12 syllabes : Alexandrin

La poésie est un art du langage riche en variations et en possibilités d'expression. Elle utilise des structures formelles et des figures stylistiques pour créer des effets esthétiques uniques et pour susciter des émotions chez le lecteur ou l'auditeur.

La poésie, par son langage évocateur et ses structures formelles, offre une exploration profonde des émotions humaines et des réflexions philosophiques. À travers les âges, elle a captivé les lecteurs et auditeurs par sa capacité à transcender les limites du langage ordinaire et à susciter une connexion émotionnelle et intellectuelle unique. On utilise intensément des figures de style comme la métaphore, la métonymie, la personnification, l'hyperbole, etc., pour enrichir le langage et susciter des images fortes.

IV.La prose : le genre narratif

Dans les textes narratifs tels que les contes et les romans, chaque personnage assume un rôle spécifique qui s'inscrit dans un schéma actantiel. Ce schéma permet de définir les forces agissantes (actants) qui influencent le personnage principal.

1.Le récit

Le récit est un genre littéraire fondamental qui permet de raconter des histoires en utilisant une variété de techniques narratives. Il se distingue par sa capacité à captiver le lecteur à travers une succession d'événements et de personnages. Dans ce cours, nous explorerons les composantes essentielles qui structurent un récit, en mettant l'accent sur leur importance et leur utilisation dans la création littéraire.

Le récit est essentiellement un processus de transformation où un ou plusieurs personnages évoluent d'un état initial à un état final, dans un cadre spatial et temporel défini. Ce processus peut être représenté par un schéma narratif : Le schéma narratif est une structure commune trouvée dans la plupart des récits. Il comprend plusieurs étapes qui guident l'évolution de l'histoire et des personnages.

Situation initiale -> Complication -> Péripétries -> Résolution -> Situation finale

En plus clair :

- Situation Initiale : Introduction des personnages principaux, du cadre et de la situation de départ.
- Élément Perturbateur : Événement qui perturbe l'équilibre initial et lance l'action du récit.
- Péripétries : Séquence d'événements où les personnages font face à des défis, des conflits et des développements.
- Dénouement : Résolution des conflits principaux et clarification des enjeux.

- Situation Finale : Nouvel équilibre ou conséquences finales des actions des personnages.

Composantes fondamentales du récit

Un récit se compose de deux éléments essentiels : l'histoire et la narration. L'histoire englobe l'intrigue, les personnages, le temps et l'espace, tandis que la narration représente la manière dont l'histoire est racontée. Cette dernière comprend des choix tels que :

- L'ordre chronologique de la narration
- Le type de narrateur (personnifié ou effacé)
- Le point de vue narratif (omniscient, interne, externe)
- La voix narrative (je ou il)
- Le système des temps verbaux
- L'illusion de réalité, etc.

Le récit selon Gérard Génette

Gérard Genette est un théoricien littéraire français reconnu pour ses travaux sur la narratologie, particulièrement son exploration approfondie des différentes dimensions du récit. Dans ce cours, nous examinerons les concepts clés introduits par Genette pour analyser et comprendre la structure narrative dans la littérature.

Gérard Génette propose trois définitions du récit dans son ouvrage *Figures III* :

- a. Énoncé narratif : Un discours dont le but est de raconter une histoire en excluant tout ce qui n'est pas narratif.
- b. Série d'événements : Réels ou fictifs, considérés indépendamment de toute valeur esthétique.
- c. Acte narratif : L'action d'un narrateur racontant un ou plusieurs événements.

Avant de plonger dans les détails des composantes spécifiques, il est crucial de distinguer entre l'histoire et la narration.

- L'histoire: C'est l'intrigue elle-même, comprenant les événements, les personnages, le cadre temporel et spatial.
- La narration : C'est la manière dont cette histoire est racontée, les choix stylistiques et techniques faits par le narrateur pour présenter les événements et les personnages au lecteur.

2.Types de récits

2.1.Le conte

Le conte est une forme narrative ancienne et universelle, transmise principalement par voie orale avant d'être écrite. Dans les recoins les plus lointains de l'histoire humaine, bien avant l'émergence de l'écriture et des civilisations florissantes, les premières traces de contes émergèrent timidement. Ces récits primitifs, tissés dans le tissu même de la préhistoire, servaient à expliquer les mystères du monde naturel et les origines mythiques de l'humanité.

Imprégnés de la magie de la nuit étoilée et du frisson des feux de camp crépitants, ces contes simples étaient les premières expressions de l'imagination humaine. À travers eux, nos ancêtres cherchaient à donner un sens aux forces indomptables de la nature qui régissaient leur existence. Les créatures fantastiques, les esprits bienveillants ou malveillants, et les héros primitifs qui peuplaient ces récits incarnaient les peurs, les espoirs et les aspirations de ces sociétés primitives.

Ces contes préhistoriques ne se limitaient pas à divertir ou à instruire. Ils remplissaient également une fonction vitale en renforçant les liens communautaires et en transmettant les savoirs essentiels pour survivre dans des environnements souvent hostiles. À travers les générations, ces récits ont été façonnés et enrichis par une tradition orale robuste, où chaque conteur ajoutait sa touche personnelle tout en préservant l'essence fondamentale du récit.

Contes dans les civilisations anciennes

- Mésopotamie et Égypte¹ : Contes trouvés dans des écrits cunéiformes et des hiéroglyphes, tels que l'Épopée de Gilgamesh et les contes égyptiens.

¹ Dans les antiques civilisations de la Mésopotamie et de l'Égypte, les contes occupaient une place significative dans le tissu culturel et religieux, capturés à travers des écrits cunéiformes en Mésopotamie et des hiéroglyphes en Égypte. Ces récits non seulement divertissaient mais servaient aussi à transmettre des enseignements moraux et des perspectives sur la nature humaine et divine.

En Mésopotamie, berceau de la civilisation sumérienne, l'Épopée de Gilgamesh se distingue comme l'un des premiers récits épiques de l'histoire humaine. Rédigée en écriture cunéiforme sur des tablettes d'argile, cette œuvre relate les exploits du roi Gilgamesh de la cité d'Uruk, sa quête de l'immortalité et son exploration des limites de la condition humaine. À travers ses aventures avec son compagnon Enkidu et ses confrontations avec des divinités, Gilgamesh incarne les aspirations, les peurs et les défis existentiels de l'homme antique.

En Égypte ancienne, les contes étaient inscrits sur des papyrus et des murs de tombeaux, souvent entrelacés avec des rituels funéraires et des croyances religieuses. Les contes égyptiens mettaient en scène des dieux, des héros et des créatures mythiques, offrant des récits captivants de métamorphoses, de luttes divines et de voyages héroïques. Des figures comme Isis et Osiris, Horus et Seth, se mêlaient aux récits des rois et des explorateurs, créant un monde où la frontière entre le réel et le surnaturel était floue.

Ces contes, enracinés dans des cultures riches et sophistiquées, ne se limitaient pas à divertir. Ils servaient également à transmettre des valeurs sociales et religieuses, à consolider l'identité collective et à honorer les divinités. En explorant les expériences humaines fondamentales telles que l'amour, la mort, le pouvoir et la destinée, ces récits ont façonné la conscience collective des sociétés anciennes et continuent d'inspirer et d'intriguer les chercheurs et les conteurs modernes.

Ainsi, l'héritage des contes de la Mésopotamie et de l'Égypte nous rappelle non seulement la profondeur de la pensée ancienne, mais aussi la capacité intemporelle des récits à captiver et à enrichir notre compréhension de nous-mêmes et du monde qui nous entoure.

- Grèce antique : Mythes et légendes grecs qui ont influencé la forme narrative des contes européens ultérieurs.

Dans la riche mosaïque culturelle de la Grèce antique, les mythes et légendes occupent une place centrale et ont profondément influencé la forme narrative des contes européens ultérieurs. Les récits des dieux immortels de l'Olympe, des héros courageux et des créatures mythiques ont captivé les esprits et ont transcendé les frontières du temps pour devenir des archétypes narratifs universels.

Les mythes grecs, souvent transmis oralement avant d'être consignés par écrit par des poètes comme Homère et Hésiode, racontent des histoires fascinantes de divinités capricieuses telles que Zeus, Athéna, Aphrodite et Poséidon, qui gouvernaient le cosmos avec leurs intrigues et leurs querelles. Ces récits non seulement exploraient les forces naturelles et les origines du monde, mais aussi offraient des leçons morales sur la justice, la bravoure, et la destinée humaine.

Les exploits des héros grecs tels que Hercule (Héraclès), Thésée, et Jason avec les Argonautes ont enrichi le canon mythologique avec des récits de courage, de ruse et d'aventure. Chaque héros incarnait des qualités admirées et inspirait par ses exploits héroïques, tout en affrontant des épreuves divines et humaines.

Les créatures mythiques, comme le Minotaure, les Chimères et les Centaures, peuplaient également l'univers mythologique grec, ajoutant une dimension fantastique et symbolique aux récits. Leurs apparitions dans les mythes ont alimenté l'imagination et ont fourni des métaphores puissantes pour explorer les aspects les plus profonds de l'expérience humaine.

Contes folkloriques chinois² : Exemples comme "Journey to the West" et "La Pérégrination vers l'Ouest".

- Contes indiens³ : Influence des fables du Panchatantra et des histoires épiques du Mahabharata et du Ramayana.

L'influence des mythes grecs sur la forme narrative des contes européens ultérieurs est manifeste à travers les œuvres de la littérature médiévale et des contes de fées. Les thèmes de la quête héroïque, des obstacles à surmonter, et des récompenses divines ou humaines résonnent encore dans des histoires telles que celles des frères Grimm ou de Hans Christian Andersen.

Ainsi, l'héritage des mythes et légendes de la Grèce antique persiste comme un précieux legs culturel, rappelant la capacité intemporelle des récits mythologiques à captiver, à instruire et à transmettre des valeurs universelles à travers les générations et les frontières culturelles.

² Les contes folkloriques chinois, imprégnés de richesse culturelle et de philosophie ancienne, captivent depuis des siècles par leur pouvoir narratif et symbolique. Parmi eux, "Journey to the West" (ou "La Pérégrination vers l'Ouest") se distingue comme l'une des œuvres les plus emblématiques et influentes de la littérature chinoise.

Écrit au 16ème siècle par Wu Cheng'en, "Journey to the West" raconte les aventures épiques de Sun Wukong, le Roi Singe, accompagné de ses compagnons Xuanzang, le moine bouddhiste, Zhu Bajie, le cochon-garou, et Sha Wujing, le garde du corps. Cette histoire fascinante, basée sur les récits des voyages réels de moines en Inde pour récupérer des écritures bouddhistes, mêle habilement des éléments de mythologie, de religion et de folklore chinois.

Au cœur de "Journey to the West" réside la lutte intérieure et la transformation personnelle des personnages principaux. Sun Wukong, avec sa bravoure indomptable et ses pouvoirs magiques, symbolise la quête spirituelle et la lutte contre les forces du mal. Chaque épisode du récit met en scène des défis épiques, des rencontres avec des divinités et des démons, et des leçons sur la discipline, la loyauté et la persévérance.

"Journey to the West" transcende les frontières culturelles et linguistiques, ayant été traduit et adapté dans de nombreuses langues à travers le monde. Son impact s'étend également au-delà de la littérature, influençant la culture populaire chinoise à travers le théâtre, l'opéra, le cinéma et même les jeux vidéo contemporains.

De même, "La Pérégrination vers l'Ouest" est une expression de la riche tradition narrative chinoise, explorant des thèmes profonds tels que la nature humaine, la quête de la sagesse et les défis de la vie spirituelle. Ce conte mythique continue de captiver les lecteurs et de transmettre des valeurs traditionnelles chinoises tout en servant de pont culturel entre l'Orient et l'Occident.

Ainsi, les contes folkloriques chinois comme "Journey to the West" et "La Pérégrination vers l'Ouest" illustrent la profondeur et la diversité de la tradition narrative chinoise, tout en soulignant l'universalité des thèmes explorés : la lutte entre le bien et le mal, la recherche de l'illumination et la puissance de la camaraderie dans l'accomplissement des quêtes les plus ambitieuses.

³ Les contes indiens, riches de leur héritage culturel et spirituel millénaire, sont empreints de sagesse et d'une profondeur philosophique qui transcende les époques. Parmi les œuvres les plus emblématiques se trouvent les fables du Panchatantra ainsi que les histoires épiques du Mahabharata et du Ramayana, qui continuent d'influencer non seulement la littérature indienne mais aussi la pensée mondiale.

Le Panchatantra, compilé vers le 3ème siècle avant notre ère par l'érudit indien Vishnu Sharma, est un recueil de fables animalières et de récits moralisateurs. Ces histoires, souvent racontées sous forme de

- Contes populaires européens⁴ : Recueils de contes de fées comme ceux des frères Grimm et de Charles Perrault.

Origines et Évolution du Conte⁵

dialogues entre animaux anthropomorphisés, visent à enseigner des leçons de vie essentielles telles que la prudence, la stratégie, et la moralité. Chaque fable du Panchatantra est conçue pour transmettre des valeurs morales de manière subtile et ludique, utilisant des situations familières et des personnages colorés pour captiver l'attention et offrir des réflexions profondes sur la nature humaine.

Le Mahabharata et le Ramayana, quant à eux, sont des épopées mythologiques qui incarnent l'essence même de la culture indienne. Le Mahabharata, composé par le sage Vyasa, raconte la guerre légendaire entre les cousins Pandavas et Kauravas, tout en explorant des thèmes universels tels que le devoir, la loyauté, et la justice. Ses personnages emblématiques comme Arjuna, Krishna et Draupadi incarnent des archétypes héroïques et philosophiques qui ont façonné la pensée indienne pendant des siècles.

De même, le Ramayana, attribué au sage Valmiki, relate le voyage épique de Rama pour sauver sa femme Sita des griffes du démon Ravana. Ce récit célèbre non seulement l'amour et le sacrifice, mais aussi la lutte entre le bien et le mal, et l'importance de la dévotion et de la vertu dans la quête de la vérité. Les valeurs de droiture, de compassion et de dévotion enseignées par le Ramayana résonnent profondément dans la conscience collective indienne et continuent d'inspirer des générations entières à vivre selon des principes éthiques élevés.

L'influence des fables du Panchatantra et des épopées du Mahabharata et du Ramayana dépasse largement les frontières de l'Inde. Ces récits ont trouvé leur chemin à travers les cultures et ont influencé la littérature mondiale, nourrissant l'imagination et offrant des perspectives sur la condition humaine universelle. En réaffirmant les valeurs intemporelles de sagesse, de compassion et de courage, les contes indiens continuent de résonner comme des trésors littéraires et spirituels précieux pour l'humanité toute entière.

⁴ Les frères Grimm, Jacob et Wilhelm, sont célèbres pour leur travail de collecte et de publication de contes populaires allemands au début du 19ème siècle. Leur recueil le plus célèbre, "Kinder- und Hausmärchen" (Contes de l'enfance et du foyer), rassemble des histoires comme "Blanche-Neige", "Cendrillon", "Hansel et Gretel", et "Le Petit Chaperon Rouge". Ces contes, souvent transmis par voie orale au sein des communautés rurales, ont été préservés grâce à l'effort méticuleux des frères Grimm qui ont capturé la richesse narrative et les motifs récurrents de la tradition folklorique allemande.

Charles Perrault, quant à lui, est connu pour avoir adapté et popularisé plusieurs contes de fées français à la fin du 17ème siècle. Son recueil intitulé "Les Contes de ma Mère l'Oye" comprend des histoires comme "Cendrillon", "Le Petit Chaperon Rouge", "La Belle au bois dormant", et "Le Chat botté". Perrault a souvent ajouté une touche de moralité à ses récits, les utilisant comme des outils pour enseigner des leçons de vie aux enfants et pour réfléchir sur les comportements sociaux de son époque.

Ces contes populaires européens partagent des caractéristiques communes telles que des personnages archétypaux (comme la jeune fille innocente, le prince charmant, la sorcière maléfique) et des motifs récurrents (comme les quêtes héroïques, les transformations magiques, et les récompenses méritées). Ils reflètent également les préoccupations culturelles et les valeurs de leurs époques respectives, tout en continuant à fasciner et à inspirer de nouvelles générations à travers des adaptations dans la littérature, le cinéma, et d'autres formes d'art.

En somme, les recueils de contes de fées des frères Grimm et de Charles Perrault représentent des trésors littéraires qui ont contribué à préserver et à transmettre l'héritage folklorique européen. Leur impact durable réside dans leur capacité à captiver l'imagination, à transmettre des leçons intemporelles et à connecter les lecteurs à un patrimoine narratif riche et évocateur.

⁵ Au cours des 17e, 18e et 19e siècles, une période marquée par un intérêt croissant pour la préservation du folklore et des traditions populaires, plusieurs folkloristes et écrivains notables ont joué un rôle crucial dans la collecte systématique et la publication des contes populaires européens. Parmi eux, Charles Perrault, les frères Grimm et Hans Christian Andersen se distinguent comme des figures centrales qui ont contribué à préserver et à populariser ces récits immortels.

Charles Perrault, au 17e siècle en France, est célèbre pour avoir adapté et publié des contes de fées tels que "Cendrillon", "Le Petit Chaperon Rouge", "La Belle au bois dormant" et "Barbe Bleue". Son recueil "Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités" (1697) a été parmi les premiers à présenter ces histoires sous une forme littéraire accessible, enrichie de moralités destinées à édifier et à instruire les jeunes lecteurs sur les vertus et les dangers du monde.

Les frères Grimm, Jacob et Wilhelm, ont entrepris au début du 19e siècle en Allemagne une entreprise similaire mais plus vaste. Ils ont recueilli et publié des centaines de contes populaires allemands, non seulement pour préserver le patrimoine culturel germanique mais aussi pour témoigner de la richesse narrative et des valeurs transmises à travers les générations. Leur célèbre recueil "Kinder- und Hausmärchen" (Contes de l'enfance et du foyer), publié pour la première fois en 1812, comprend des contes comme "Blanche-Neige", "Hansel et Gretel" et "Raiponce", qui ont depuis enchanté des millions de lecteurs à travers le monde.

Hans Christian Andersen, quant à lui, a enrichi la tradition des contes folkloriques avec des récits originaux inspirés par le folklore danois et européen. Ses histoires intemporelles telles que "La Petite Sirène", "Le Vilain Petit Canard" et "La Reine des neiges" sont devenues des classiques de la littérature pour enfants, captivant les lecteurs avec leur mélange unique de magie, d'émotion et de profondeur morale.

Ces écrivains et folkloristes ont non seulement collecté et préservé des contes populaires, mais ils les ont également adaptés pour des audiences plus larges, souvent en les incorporant dans des contextes littéraires plus sophistiqués tout en maintenant leur charme et leur simplicité originels. Leur travail a joué un rôle crucial dans la transmission de la culture populaire, en capturant l'essence des traditions orales et en assurant leur survie à travers les siècles.

Ainsi, la collecte systématique et la publication des contes populaires par des figures telles que Perrault, les frères Grimm et Andersen ont non seulement enrichi le patrimoine littéraire européen, mais elles ont également influencé la littérature mondiale en inspirant des générations d'écrivains à explorer les récits universels de l'imagination humaine.

- Influence sur la culture populaire : Adaptation des contes dans la musique, le cinéma, et d'autres formes de médias.

Les contes populaires, avec leur pouvoir narratif intemporel et leurs thèmes universels, ont exercé une influence profonde et variée sur la culture populaire à travers les siècles. Adaptés dans la musique, le cinéma, la télévision, et d'autres formes de médias, ces récits ont su captiver de nouveaux publics tout en conservant leur essence originale.

Cinéma

Les adaptations cinématographiques de contes classiques ont souvent été des succès notables au box-office. Des films comme "Blanche-Neige et les Sept Nains" (1937) de Disney, basé sur le conte des frères Grimm, ont établi un modèle pour l'animation et ont introduit des générations d'enfants à ces histoires intemporelles. De même, des versions plus récentes comme "Alice au pays des merveilles" (2010) de Tim Burton ou "Maléfique" (2014), qui revisite l'histoire de "La Belle au bois dormant", démontrent la capacité des contes à se réinventer dans des contextes contemporains tout en préservant leur charme traditionnel.

Musique

Les contes ont également inspiré de nombreuses compositions musicales, de la musique classique aux genres populaires. Des ballets comme "Casse-Noisette" de Tchaïkovski, basé sur un conte d'Ernst

- Tradition orale : Les contes ont d'abord été transmis de génération en génération par voie orale, adaptés et modifiés par les conteurs au fil du temps.
- Collecte et écriture : Les frères Grimm, Charles Perrault et d'autres ont collecté et publié des contes populaires, contribuant à leur conservation et à leur diffusion à l'échelle mondiale⁶.
- Évolution contemporaine : Adaptations modernes et réinterprétations dans la littérature, le cinéma et d'autres formes artistiques.

Les 31 fonctions dégagées par Propp :

F0: Prologue qui définit la situation initiale (ce n'est pas encore une fonction).

F1: Un des membres d'une famille est absent du foyer (désignation abrégée de cette fonction : Absence).

F2 Une interdiction est adressée au héros (Interdiction).

F3 L'interdiction est violée (transgression).

F4 Le méchant cherche à se renseigner (Demande de renseignement).

F5 Le méchant reçoit l'information relative à sa future victime (Renseignement obtenu).

Theodor Amadeus Hoffmann, ont capturé l'imagination du public avec leur mélange de musique envoûtante et de narrations visuelles. Dans le domaine de la musique populaire, des chansons comme "Into the Woods" de Stephen Sondheim, basée sur plusieurs contes de fées, ont exploré les thèmes des désirs humains et des conséquences inattendues à travers une perspective musicale moderne.

Télévision et littérature moderne

Les contes continuent également de prospérer à la télévision et dans la littérature moderne. Des séries télévisées telles que "Once Upon a Time" ont revisité un large éventail de contes de fées en les intégrant dans un récit plus vaste et interconnecté. Ces adaptations modernes offrent souvent des twists inattendus tout en préservant l'esprit des histoires originales, captivant ainsi un public diversifié.

En somme, l'influence des contes sur la culture populaire est omniprésente et continue d'évoluer avec les technologies et les préférences contemporaines. Ces récits intemporels, riches en morale, en imagination et en émotion, transcendent les frontières linguistiques et culturelles pour rester pertinents et captivants à travers les générations. Leur adaptation dans divers médias garantit que ces contes classiques restent vivants, inspirant et divertissant de nouvelles audiences à travers le monde.

F6 Le méchant tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens (Duperie).

F7 La victime tombe dans le panneau et par là aide involontairement son ennemi (complicité involontaire).

F8 Le méchant cause un dommage à un membre de la famille (Méfait).

F9 On apprend l'infortune survenue. Le héros est prié ou commandé de la réparer (Appel ou envoi au secours)

F10 Le héros accepte ou décide de redresser le tort causé (Entreprise réparatrice)

F11 Le héros quitte la maison (Départ)

F12 Le héros est soumis à une épreuve préparatoire de la réception d'un auxiliaire magique (Première fonction du donateur).

F13 Le héros réagit aux actions du futur donateur (Réaction du héros)

F14 Un auxiliaire magique est mis à la disposition du héros (Transmission).

F15 Le héros arrive aux abords de l'objet de sa recherche (Transfert d'un royaume à un autre).

F16 Le héros et le méchant s'affrontent dans une bataille en règle (Lutte).

F17 Le héros reçoit une marque ou un stigmate (Marque).

F18 Le méchant est vaincu (Victoire).

F19 Le méfait est réparé (Réparation).

F20 Le retour du héros

F21 Le héros est poursuivi (poursuite).

F22 Le héros est secouru (Secours).

F23 Le héros incognito gagne une autre contrée ou rentre chez lui (Arrivée incognito).

F24 Un faux héros prétend être l'auteur de l'exploit (Imposture).

F25 Une tâche difficile est proposée au héros (Tâche difficile).

F26 La tâche difficile est accomplie par le héros (Accomplissement).

F27 Le héros est reconnu (Reconnaissance).

F28 Le faux héros ou le méchant est démasqué (Découverte)

F29 Le héros reçoit une nouvelle apparence (transfiguration).

F30 Le faux héros ou le méchant est puni (Châtiment).

F31 Le héros se marie et/ou monte sur le trône.

Propp définit également le conte merveilleux comme récit à sept personnages ayant chacun leur sphère d'action propre : le Héros, la Princesse, le Mandateur, l'Agresseur, le Donateur, l'Auxiliaire et le Faux Héros.

Dans le même sens, Grimas dégage un schéma actantiel dans lequel il définit le rôle de chaque actant dans le récit.

En effet, dans les années soixante, Greimas (1966: 174-185 et 192-212)(GREIMAS, A. J. (1986) [1966], Sémantique structurale, Paris, Presses universitaires de France, 262 p.) a proposé le modèle actantiel, inspiré des théories de Propp (1970)(Vladimir Propp, Morphologie du conte, Seuil / Points, 1965 et 1970). Le modèle actantiel est un dispositif permettant, en principe, d'analyser toute action réelle ou thématisée (en particulier, celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images). Dans le modèle actantiel, une action se laisse analyser en six composantes, nommées actants. L'analyse actantielle consiste à classer les éléments de l'action à décrire dans l'une ou l'autre de ces classes actantielle

Destinataire

Sujet

Adjuvant

Destinateur

Objet

Opposant

- a) Le héros** : le personnage principal ou héros, présenté dans la situation initiale, poursuit une quête. Il est le sujet.
- b) La quête du héros** : le héros (ou l'héroïne) accomplit une mission afin de rechercher ce qui lui manque : amour, fortune... Cette mission ou cette recherche se nomme : la quête du héros.
- c) Les adjuvants** : lors de sa quête, le héros est aidé par certains personnages ; ce sont les adjuvants (alliés). Ils peuvent être des personnages, des animaux, des objets (bottes de sept lieues...) et parfois des sentiments (la curiosité).
- d) Les opposants** : lors de sa quête, certains personnages tentent d'empêcher le héros de la poursuivre. Ces adversaires sont appelés les opposants. Ils peuvent être des personnages, des animaux, des objets et parfois des sentiments (la curiosité).

Le schéma actantiel permet d'identifier les forces agissantes (appelées aussi actants) qui s'exercent sur un personnage sujet :

Le sujet est celui qui accomplit l'action, celui qui effectue la quête.

Le destinateur est celui qui le pousse à agir, celui qui l'envoie en mission. Il peut s'agir d'un autre personnage ayant autorité, d'une force intérieure (amour, jalousie, pauvreté...).

L'objet est ce que cherche le sujet ou ce qu'il doit accomplir. Le sujet peut désirer un mariage, la richesse le pouvoir...

Le destinataire est celui qui bénéficie de l'action du sujet. Elle peut profiter au sujet lui-même, à un autre personnage...

L'opposant nuit au sujet et l'empêche d'agir.

L'adjuyvant est la personne qui vient en aide au sujet, lui permettant de surmonter les épreuves auxquelles il se trouve confronté. Il peut s'agir d'un personnage réel ou surnaturel, d'un objet magique...

2.2.La nouvelle

La naissance du genre : Bâdi-al-Zamâne al-Hamadhani, auteur iranien (de Hamadan, ancienne capitale de la Perse), du Xème siècle, passe pour être l'inventeur de la nouvelle, ou tout du moins son précurseur, à travers le « maqâma ». - En France, la nouvelle prend naissance au Moyen Age. Elle complète, et en partie se substitue, à une multitude de récits brefs : fabliaux, lais, dits, devis, exemple, contes, etc...

Contrairement au roman, il est question que très peu de personnages et met l'accent sur leurs évolutions psychologiques.

La nouvelle, en tant que genre littéraire, se distingue par sa concision et sa capacité à captiver le lecteur à travers des récits brefs et souvent dotés d'une chute surprenante. Elle explore des moments de vie, des faits divers ou des événements significatifs dans un cadre souvent réaliste, bien que certains récits puissent également inclure des éléments fantastiques qui défient les attentes et brouillent les frontières entre le réel et l'imaginaire.

La naissance du genre de la nouvelle est intrinsèquement liée à l'évolution de la littérature et des besoins narratifs des différentes époques. Bien que la forme brève de récits courts existait depuis des millénaires à travers les fables, les anecdotes et les contes, la consolidation de la nouvelle en tant que genre distinct et reconnu s'est produite progressivement au cours des siècles.

Les prémisses de la nouvelle peuvent être retracées dans les traditions orales des civilisations antiques, où des récits brefs et évocateurs étaient utilisés pour transmettre des leçons morales, des faits historiques ou des légendes populaires. Ces histoires étaient souvent caractérisées par leur concision, leur simplicité narrative et leur efficacité à captiver l'auditeur ou le lecteur en un temps relativement court.

Au Moyen Âge et à la Renaissance en Europe, la forme narrative courte a commencé à se développer plus distinctement. Les fabliaux en langue française, par exemple, étaient des récits narratifs courts souvent satiriques ou

humoristiques, mettant en scène des personnages de différents milieux sociaux dans des situations comiques ou ironiques. Cette période a vu une diversification des thèmes explorés dans les récits courts, allant de la satire sociale à l'exploration de la nature humaine et des dilemmes moraux.

Le XIXe siècle a été reconnu comme l'âge d'or de la nouvelle, où le genre a atteint sa pleine maturité et popularité. Des écrivains comme Edgar Allan Poe aux États-Unis et Guy de Maupassant en France ont perfectionné l'art de la nouvelle en explorant des thèmes profonds tels que la folie, l'obsession, la culpabilité et la destinée à travers des récits concis mais puissants. Ces auteurs ont utilisé la forme brève pour créer des atmosphères intenses et des effets psychologiques saisissants, contribuant ainsi à l'élévation de la nouvelle au rang de forme littéraire respectée.

Au XXe siècle et au-delà, la nouvelle a continué à évoluer avec les changements sociaux et technologiques. Elle s'est adaptée à de nouveaux contextes narratifs et à des expérimentations stylistiques, tout en restant un véhicule privilégié pour les écrivains souhaitant explorer des idées complexes de manière succincte et percutante. Des auteurs contemporains comme Alice Munro, Raymond Carver et Jhumpa Lahiri ont continué à enrichir le genre avec leurs voix uniques et leurs explorations profondes de la condition humaine moderne.

En conclusion, la naissance du genre de la nouvelle est le résultat d'une évolution constante de la forme narrative courte à travers les âges. De ses origines modestes dans les traditions orales à son épanouissement artistique au cours des siècles, la nouvelle a su capturer l'imagination des lecteurs et offrir une exploration profonde et concentrée des aspects les plus essentiels de la vie et de l'expérience humaine.

Les caractéristiques de la nouvelle

La nouvelle est un genre littéraire qui se distingue par plusieurs caractéristiques spécifiques qui contribuent à sa forme concise et captivante. Voici les principaux traits qui définissent ce genre :

Concision : La nouvelle se caractérise par sa brièveté. Contrairement au roman qui peut s'étendre sur des centaines de pages, la nouvelle se concentre sur un événement, une situation ou un thème spécifique et le développe de manière succincte. Généralement, elle fait moins de 20 000 mots, bien que de nombreuses nouvelles soient beaucoup plus courtes.

Unité d'action : Une nouvelle est centrée autour d'une seule action principale ou d'un seul événement central. Contrairement au roman qui peut avoir plusieurs sous-intrigues et développements, la nouvelle reste focalisée sur un seul noyau narratif, souvent avec un début, un milieu et une fin très définis.

Nombre limité de personnages : Habituellement, une nouvelle présente un petit nombre de personnages principaux. Cela permet de concentrer l'attention du lecteur sur les interactions et les développements entre ces personnages, souvent dans un cadre plus restreint que celui d'un roman.

Structure narrative : La structure narrative de la nouvelle est souvent linéaire et directe. Elle peut suivre une progression chronologique simple ou utiliser des flash-backs pour enrichir l'histoire. La chute, ou le dénouement inattendu à la fin de la nouvelle, est souvent une caractéristique distinctive qui surprend le lecteur et révèle un aspect crucial de l'histoire.

Thématiques concentrées : En raison de sa concision, la nouvelle explore généralement un thème ou une idée centrale de manière approfondie et intensive. Les écrivains utilisent souvent ce format pour examiner des aspects spécifiques de la condition humaine, des dilemmes moraux, ou des questions sociales et psychologiques avec une grande intensité émotionnelle.

Effets littéraires et stylistiques : Les nouvelles exploitent souvent des techniques littéraires et stylistiques fortes pour créer des atmosphères intenses et

des effets émotionnels. Cela peut inclure l'utilisation de l'ironie, du symbolisme, de la métaphore, du suspense, et d'autres dispositifs pour captiver et intriguer le lecteur dès les premières lignes.

En résumé, la nouvelle se distingue par sa brièveté, son unité d'action, son nombre limité de personnages, sa structure narrative spécifique et sa capacité à concentrer des thèmes complexes dans un espace restreint. Ce genre littéraire offre une forme d'expression puissante et efficace qui continue d'attirer les écrivains pour sa capacité à capturer des moments éphémères et des émotions intenses avec une économie de moyens stylistiques.

Le schéma narratif d'une nouvelle suit généralement une structure bien définie qui permet de captiver le lecteur tout en développant efficacement l'intrigue et les personnages dans un espace limité. Voici les principales étapes du schéma narratif d'une nouvelle :

Introduction (Exposition) :

Au début de la nouvelle, l'exposition présente le cadre, les personnages principaux et la situation initiale. C'est l'occasion pour le lecteur de s'installer dans le monde du récit et de comprendre le contexte dans lequel les événements vont se dérouler. Cette partie établit souvent les enjeux de l'histoire et plante les graines des thèmes ou des conflits à venir.

Élément déclencheur (Incident perturbateur) :

L'élément déclencheur est l'événement clé qui perturbe l'équilibre initial et lance l'action de la nouvelle. Cela peut être une rencontre inattendue, une découverte surprenante, ou tout événement qui introduit une tension ou un conflit significatif pour les personnages. L'élément déclencheur incite les personnages à agir et marque le début du développement de l'intrigue.

Développement (Montée de l'action) :

Dans cette phase, l'intrigue se développe à mesure que les personnages réagissent à l'élément déclencheur et que les tensions s'intensifient. Des obstacles

sont souvent introduits, des choix sont confrontés, et les personnages commencent à naviguer à travers les complications croissantes de la situation. Cette partie de la nouvelle construit la tension narrative et prépare le terrain pour la résolution finale.

Climax :

Le climax est le point culminant de l'intrigue où les conflits atteignent leur intensité maximale. C'est le moment décisif où les choix des personnages et les actions prises déterminent le résultat final de l'histoire. Le climax est souvent chargé d'émotions fortes et représente le point tournant de la nouvelle, où toutes les forces en jeu se rencontrent de manière significative.

Dénouement (Résolution) :

Après le climax, le dénouement apporte la résolution des conflits et des questions soulevées tout au long de la nouvelle. Il offre souvent une clarification sur les conséquences des actions des personnages et sur la signification plus large de l'histoire. Le dénouement peut également inclure une chute surprenante ou une révélation finale qui laisse une impression durable sur le lecteur.

Conclusion (Conclusion) :

La conclusion clôt la nouvelle en offrant une perspective finale sur les personnages, les thèmes et les leçons de l'histoire. Elle peut également laisser place à une réflexion plus profonde sur les implications plus larges de l'intrigue ou sur le caractère changeant des personnages.

En résumé, le schéma narratif d'une nouvelle permet de structurer l'intrigue de manière efficace tout en maximisant l'impact émotionnel et intellectuel sur le lecteur. Bien que compacte, la nouvelle exploite chaque étape de ce schéma pour offrir une expérience narrative dense et mémorable qui peut rivaliser en profondeur avec des formes plus longues de fiction.

Les types de nouvelles

La nouvelle réaliste :

La nouvelle réaliste se concentre sur des événements et des personnages ancrés dans un cadre quotidien et familier. Elle met en scène des situations ordinaires de la vie quotidienne, souvent avec peu de personnages principaux et une action centrale claire et concise. Les récits réalistes visent à refléter la réalité sociale, psychologique ou culturelle, offrant souvent une introspection profonde sur les dilemmes humains et les conflits internes.

La nouvelle fantastique :

En revanche, la nouvelle fantastique transcende les limites du réel en introduisant des éléments surnaturels, inexplicables ou étranges au sein d'un cadre apparemment ordinaire. Ce genre joue avec les perceptions du lecteur en mêlant le familier et l'étrange, l'ordinaire et l'extraordinaire, créant une tension entre la logique rationnelle et l'inexplicable. Les événements fantastiques perturbent l'ordre établi et défient les attentes du lecteur, souvent laissant place à une interprétation ambiguë ou ouverte à différentes interprétations.

Différences et impacts :

Les nouvelles réalistes et fantastiques divergent par leur approche de la réalité et de l'imaginaire. Alors que la nouvelle réaliste cherche à capturer des aspects de la vie quotidienne avec une précision détaillée et un souci du réalisme, la nouvelle fantastique explore les frontières du possible et invite le lecteur à remettre en question les limites de la réalité perçue. Les deux genres, cependant, partagent une capacité à émouvoir, à surprendre et à inciter à la réflexion critique sur des thèmes universels tels que la condition humaine, la perception de la vérité et la nature de la réalité elle-même.

En conclusion, la nouvelle, qu'elle soit réaliste ou fantastique, reste un véhicule puissant pour explorer la complexité de l'expérience humaine à travers des histoires concentrées et évocatrices. Sa capacité à intégrer des éléments du quotidien et de l'extraordinaire en fait un genre littéraire particulièrement

adaptable et révélateur, offrant aux lecteurs une gamme diversifiée de perspectives et d'émotions à explorer.

2.3.La fable

La fable est un genre littéraire ancien et universellement apprécié, caractérisé par sa simplicité narrative et ses leçons morales souvent présentées à travers des animaux anthropomorphisés. Ce genre court et concis trouve ses racines dans les traditions orales et écrites de nombreuses cultures à travers le monde.

Les premières fables remontent à l'Antiquité, notamment à des sources comme celles d'Ésope en Grèce antique et celles de La Fontaine dans la France du XVIIe siècle. Ces récits courts mettent en scène des animaux, des plantes ou des objets personnifiés qui agissent et parlent comme des êtres humains, souvent pour transmettre des vérités morales ou des leçons de vie.

Structure narrative :

Typiquement, une fable présente une histoire simple avec un début, un milieu et une fin. Elle commence souvent par une situation initiale où un problème ou un conflit moral est introduit. Les personnages, représentés par des animaux ou d'autres entités, traversent une série d'événements qui illustrent le dilemme moral central. La fable culmine généralement en une morale claire et concise, souvent exprimée dans une maxime ou une leçon tirée de l'histoire elle-même.

Objectif éducatif et moral :

L'objectif principal d'une fable est d'enseigner une leçon morale ou éthique. Les personnages anthropomorphisés et les situations simplifiées permettent aux lecteurs, en particulier aux enfants, de saisir facilement les concepts abstraits et les principes éthiques enseignés. Les thèmes communs

incluent la prudence, la sagesse, la persévérence, la générosité, et les conséquences de l'arrogance ou de la cupidité.:

En raison de leur simplicité et de leur portée morale universelle, les fables ont été adaptées et traduites dans de nombreuses langues et cultures à travers les siècles. Chaque adaptation peut ajouter des éléments culturels locaux tout en préservant l'essence intemporelle de l'histoire et de sa morale.

Bien que les fables soient souvent associées à des époques anciennes, elles continuent d'être populaires et pertinentes dans la littérature contemporaine. Des auteurs modernes adaptent fréquemment le format de la fable pour aborder des problèmes sociaux, politiques ou environnementaux contemporains tout en utilisant la même structure narrative simple et efficace.

En conclusion, la fable demeure un genre littéraire précieux en raison de sa capacité à transmettre des leçons morales universelles à travers des récits simples et accessibles. Par leur nature concise et leur impact éducatif, les fables continuent d'enchanter et d'instruire les lecteurs de tous âges à travers le monde, élevant ainsi ce genre ancien au rang de patrimoine culturel littéraire universel.

2.4.Le roman

Le roman est un genre littéraire vaste et diversifié, caractérisé par sa capacité à explorer des mondes fictifs et à développer des personnages complexes à travers des récits longs et détaillés. Ce genre narratif a évolué au fil des siècles pour devenir l'une des formes d'expression artistique les plus influentes et les plus populaires dans la littérature mondiale.

En effet, le roman est un récit plus long que le conte et la nouvelle qui raconte l'histoire d'un ou de plusieurs personnages avec un message ou une idéologie à transmettre. Il existe d'autres types de romans comme le roman autobiographique, le roman réaliste, le roman science-fiction, le roman policier, le roman historique, le roman épistolaire...

Le terme « roman » dérive du latin « *romanus* », qui signifie « relatif à Rome », indiquant ses racines dans les récits romains antiques. Cependant, le développement du roman moderne s'est largement produit à partir du Moyen Âge européen, avec des œuvres comme *Le Roman de la Rose* en France et *Le Decameron* en Italie. Ces premiers romans étaient souvent des récits en prose longs et complexes, racontant des histoires d'amour, d'aventure et de chevalerie.

Le roman se distingue par plusieurs caractéristiques clés :

Longueur et complexité : Contrairement aux formes plus courtes de fiction comme la nouvelle ou la fable, le roman offre un espace étendu pour développer des intrigues multiples, des sous-intrigues et des personnages détaillés. Cela permet aux auteurs d'explorer des thèmes complexes et de présenter des univers narratifs richement élaborés.

Variété de genres : Le roman peut aborder une gamme presque infinie de genres, y compris le roman d'amour, le roman historique, le roman policier, la science-fiction, la fantasy, et bien d'autres. Cette diversité reflète la capacité du roman à captiver différents publics et à explorer une multitude de perspectives et d'expériences humaines.

Développement des personnages : Les romans sont souvent caractérisés par des personnages profonds et nuancés, dont les motivations, les conflits internes et les transformations sont explorés au fil de l'histoire. Les lecteurs peuvent s'identifier aux personnages et être fascinés par leur développement tout au long du récit.

Exploration thématique : À travers ses multiples pages, le roman permet aux auteurs d'explorer des thèmes universels tels que l'amour, la guerre, la justice, la quête de sens, les relations familiales et bien d'autres. Ces thèmes peuvent être examinés sous différents angles, offrant ainsi une profondeur et une réflexion critiques sur la condition humaine.

Depuis son émergence, le roman a joué un rôle central dans la littérature et la culture mondiale. Il a permis aux écrivains d'exprimer des idées novatrices, de critiquer la société, de refléter les changements historiques et d'explorer les

limites de l'imagination. Des œuvres classiques comme « Orgueil et Préjugés » de Jane Austen à « Cent ans de solitude » de Gabriel García Márquez ont marqué des générations de lecteurs et ont contribué à façonner les perspectives littéraires et sociales.

À sa naissance, le genre romanesque prenait une forme différente : les œuvres comme *La Chanson de Roland* et *Le Roman de Troie* étaient des épopées écrites en vers.

Ce n'est pas l'adoption de l'écriture en prose qui a modifié la nature du roman, mais l'émergence d'une nouvelle rhétorique qui a révélé ses caractéristiques distinctives : l'usage de situations quotidiennes, le souci de la vraisemblance, la primauté de l'individu sur le collectif, la rapidité narrative et l'amplification des événements.

Les constructions romanesques telles que *L'Astrée*, *Clélie* et *La Princesse de Clèves*, apparues vers le début du XVIIe siècle, ont marqué le début de l'épanouissement du genre romanesque, culminant à la fin du règne de Louis XIV.

Aujourd'hui, le roman est défini dans le Dictionnaire Le Robert comme une "œuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures".

Il existe de nombreux sous-genres romanesques, parmi lesquels les plus marquants sont :

- Le roman héroïque, qui fut une épopee en prose à succès au XVIIe siècle, racontant en plusieurs volumes les aventures romanesques de personnages illustres.
- Le roman comique, un récit divertissant mêlant réalisme, burlesque, romanesque et parodie.

- Le roman picaresque, d'origine espagnole, mettant en scène un jeune homme pauvre et rusé dans des aventures pleines de rebondissements.
- Le roman de formation, narratif de l'apprentissage et de la transformation d'un jeune homme, dominant au XIXe siècle.
- Le roman historique, qui revit l'Histoire à travers des figures historiques dans leur quotidien et comportement, spécialisé au XIXe siècle avec des auteurs comme Balzac, Dumas, Vigny et Hugo.
- Le roman autobiographique, où le narrateur s'inspire de sa propre vie sans confondre auteur et personnage.
- Le Nouveau Roman, école narrative née à la fin des années cinquante, en rupture avec le réalisme et l'humanisme, faisant du récit une recherche ou une étude et de l'écriture une aventure, représentée par des auteurs comme Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon et Michel Butor.

Le roman demeure un pilier de la littérature mondiale en raison de sa capacité à captiver l'imagination, à offrir des réflexions profondes sur la vie humaine et à créer des univers fictifs immersifs. Son adaptabilité et sa diversité en font un genre dynamique qui continue d'évoluer et d'influencer la culture contemporaine à travers le monde.

3.La narratologie

La narratologie est une branche de la théorie littéraire et de la linguistique qui se concentre sur l'étude des structures narratives, des techniques narratives et des différents éléments qui composent une histoire. Cette discipline analyse comment les récits sont construits, organisés et interprétés, que ce soit dans la littérature, le cinéma, les arts visuels ou d'autres formes de narration.

La narratologie cherche à décomposer et à comprendre les mécanismes internes des récits. Elle examine les éléments constitutifs tels que le narrateur (la voix qui raconte l'histoire), le narrataire (le destinataire ou le public visé par le récit), les personnages, le point de vue narratif, la temporalité (chronologie des

événements), l'espace narratif (cadre spatial), la focalisation (angle de vision), le discours (le style et la langue utilisés), et la structure narrative (la manière dont les événements sont organisés).

La narratologie utilise diverses approches théoriques pour analyser les récits. Parmi celles-ci, on trouve :

Structuralisme : Inspiré par les travaux de linguistes comme Ferdinand de Saussure, le structuralisme examine la structure profonde des récits et les relations systématiques entre les éléments narratifs.

Le structuralisme est une approche théorique fondamentale qui a émergé au cours du 20e siècle, influencée par les travaux novateurs de linguistes tels que Ferdinand de Saussure.

Le structuralisme considère que les éléments d'un système (que ce soit un langage, une œuvre littéraire ou une société) ne peuvent être pleinement compris qu'en relation les uns avec les autres, plutôt qu'isolément. Ferdinand de Saussure, souvent considéré comme le père du structuralisme, a révolutionné la linguistique en introduisant la distinction entre la langue (système abstrait de règles et de conventions) et la parole (utilisation concrète de la langue dans la communication). Cette distinction a posé les bases pour une analyse structurale qui dépasse les simples mots pour examiner les structures sous-jacentes qui organisent et donnent sens à la communication humaine.

En littérature, le structuralisme a été appliqué à l'analyse des récits en se concentrant sur la structure profonde des narrations. Il cherche à identifier les motifs récurrents, les schémas narratifs et les relations systématiques entre les éléments constitutifs d'une histoire. Par exemple, dans l'étude des contes et des romans, le structuralisme examine comment les personnages, les événements et les thèmes sont organisés selon des modèles préétablis qui reflètent des structures sous-jacentes de la pensée et de la culture.

Sémiotique : Empruntée à la théorie des signes, cette approche analyse les signes et les symboles dans les récits pour interpréter leur signification et leur fonction narrative.

La sémiotique est une approche théorique qui trouve ses fondements dans la théorie des signes, explorant comment les signes et les symboles sont utilisés dans les récits pour transmettre des significations et influencer la fonction narrative. Cette discipline, développée à partir des travaux de Ferdinand de Saussure et Charles Sanders Peirce, offre un cadre analytique pour étudier la manière dont les signes fonctionnent comme des véhicules de sens dans la communication humaine.

La sémiotique considère que chaque signe est composé de deux éléments interconnectés : le signifiant, qui est la forme physique du signe (par exemple, un mot, une image), et le signifié, qui est le concept ou l'idée associée à ce signe. Cette relation entre signifiant et signifié crée une structure symbolique qui permet de comprendre comment les récits sont construits et interprétés.

Dans le cadre de la narratologie, la sémiotique analyse comment les signes (mots, images, gestes, sons, etc.) sont utilisés pour construire des récits. Elle examine comment ces signes sont organisés en séquences et en structures qui influencent la manière dont les histoires sont perçues et interprétées par les lecteurs ou les spectateurs.

L'analyse sémiotique permet de révéler comment les signes contribuent à la fonction narrative d'une œuvre. Les signes peuvent créer des atmosphères, caractériser des personnages, développer des thèmes et transmettre des émotions. Par exemple, dans un film, la musique peut agir comme un signe sonore pour indiquer une tension croissante ou une scène romantique.

La sémiotique est appliquée non seulement à la littérature, mais aussi au cinéma, aux médias numériques, à la publicité et à d'autres formes de communication visuelle et textuelle. Son approche systématique aide à décoder

les messages sous-jacents et à comprendre comment les cultures utilisent les signes pour construire des significations partagées.

Théorie actantielle : Développée par Algirdas Julien Greimas, cette théorie étudie les rôles et les fonctions des actants (agents d'action) dans les récits pour comprendre les dynamiques de pouvoir et de conflit.

La théorie actantielle, développée par Algirdas Julien Greimas, est une approche analytique puissante qui examine les rôles et les fonctions des actants au sein des récits narratifs. Cette théorie s'inscrit dans le cadre plus large de la sémiotique narrative et vise à comprendre comment les personnages agissent en tant qu'agents d'action pour créer des dynamiques de pouvoir, de conflit et de résolution dans les histoires.

Greimas a élaboré sa théorie actantielle en se basant sur la notion d'actant, qui représente un concept plus complexe que celui de personnage. Un actant n'est pas seulement un individu, mais un rôle fonctionnel dans le récit qui incarne des actions spécifiques. Cette approche dépasse l'analyse traditionnelle des personnages pour explorer comment ces actants interagissent et influencent le développement de l'intrigue.

Selon Greimas, il existe plusieurs types d'actants, chacun jouant un rôle spécifique dans la narration :

Le sujet : L'actant principal qui poursuit un objectif ou une quête principale dans le récit. C'est souvent le protagoniste central autour duquel tourne l'intrigue.

L'objet : L'élément de désir ou d'enjeu autour duquel l'action se concentre. Cela peut être un objet matériel, un état d'être ou même un autre personnage.

Le destinataire : Celui à qui l'action est destinée, souvent le bénéficiaire ou le destinataire des actions du sujet.

L'opposant : L'actant qui s'oppose directement au sujet, créant des obstacles et des conflits à surmonter.

L'auxiliaire : L'actant qui aide le sujet dans la réalisation de ses objectifs, souvent un allié ou un mentor.

Le sujet opposé : Un autre sujet qui partage des objectifs similaires mais dont les intérêts sont en conflit avec ceux du sujet principal.

La théorie actantielle permet d'analyser les dynamiques de pouvoir et de conflit entre ces différents actants. Elle explore comment les relations entre eux créent des tensions narratives, des moments de crise et des résolutions. Par exemple, le conflit entre le sujet et l'opposant peut conduire à des retournements de situation et à des développements inattendus dans l'intrigue.

Cette approche a été largement utilisée dans l'analyse littéraire et cinématographique pour décomposer les récits complexes et comprendre les motivations des personnages.

Narratologie cognitive : Cette approche explore comment les récits sont perçus, interprétés et mémorisés par le lecteur en se concentrant sur les processus mentaux et cognitifs impliqués dans la lecture et la réception des histoires.

La narratologie cognitive est une branche de la narratologie qui se concentre sur l'étude des processus mentaux et cognitifs impliqués dans la perception, l'interprétation et la mémorisation des récits par les lecteurs et les auditeurs. Cette approche cherche à comprendre comment les histoires sont traitées et intégrées dans l'esprit humain, en explorant les mécanismes sous-jacents qui influencent notre engagement avec les récits narratifs.

La narratologie cognitive repose sur l'idée que la lecture et la réception des histoires ne sont pas simplement des actes passifs d'absorption de l'information, mais des processus actifs et complexes qui mobilisent nos capacités mentales et cognitives. Cette approche s'intéresse aux structures narratives qui facilitent la compréhension et à la façon dont notre cognition interagit avec ces structures pour créer du sens.

3.1.Énoncé/énonciation

L'énoncé :

Un énoncé désigne un acte de langage concret, c'est-à-dire une unité linguistique spécifique produite par un locuteur dans une situation de communication donnée. C'est la manifestation concrète d'une expression linguistique qui peut être une phrase, une proposition ou même une série de phrases. Par exemple, dans la phrase "Il pleut", l'énoncé est l'affirmation spécifique selon laquelle il y a de la pluie.

L'énonciation :

L'énonciation, en revanche, fait référence à l'acte même de produire un énoncé dans un contexte donné. C'est le processus par lequel un locuteur utilise la langue pour émettre une déclaration ou une assertion spécifique. L'énonciation prend en compte plusieurs éléments contextuels tels que le locuteur, le destinataire, le lieu et le moment de la communication, ainsi que les intentions communicatives du locuteur. Par exemple, lorsque quelqu'un dit "Il pleut" à quelqu'un d'autre pendant une conversation, l'énonciation inclut non seulement les mots eux-mêmes mais aussi la situation dans laquelle ils sont prononcés, influençant ainsi leur interprétation.

La principale différence entre l'énoncé et l'énonciation réside dans leur nature : l'énoncé est l'objet linguistique matériel produit par le locuteur, tandis que l'énonciation désigne l'acte même de production de cet énoncé dans un contexte particulier. L'énonciation donne donc du sens à l'énoncé en fonction du cadre dans lequel il est prononcé, des intentions du locuteur et des attentes du destinataire.

Ces concepts sont fondamentaux en linguistique pour comprendre comment la langue est utilisée de manière pragmatique dans la communication quotidienne. Ils permettent également d'explorer des phénomènes linguistiques tels que l'ironie, le sous-entendu, les actes de langage et les implications contextuelles.

3.2.Auteur/lecteur

L'auteur et le lecteur représentent deux pôles essentiels dans la dynamique de la communication littéraire, chacun jouant un rôle crucial dans la création et l'interprétation des œuvres littéraires.

L'auteur :

L'auteur est généralement considéré comme l'instigateur et le créateur d'une œuvre littéraire. Il est celui qui conçoit et met en forme les idées, les personnages, les intrigues et les thèmes qui composent une histoire. L'acte d'écriture implique souvent un processus créatif où l'auteur donne vie à des mondes fictifs, développe des personnages et construit des univers narratifs à travers les mots et les phrases. L'auteur peut également être influencé par son propre vécu, ses convictions personnelles, ainsi que par le contexte historique, social et culturel dans lequel il évolue. Ainsi, l'auteur est souvent perçu comme une voix unique et créative qui façonne l'œuvre littéraire et lui donne une identité distinctive.

Le lecteur :

Le lecteur, quant à lui, occupe une position tout aussi cruciale dans la relation littéraire. Il est celui qui reçoit, interprète et donne vie à l'œuvre à travers sa lecture. Chaque lecteur apporte ses propres expériences, connaissances, émotions et perspectives à la lecture d'une œuvre littéraire. Ainsi, chaque lecteur peut percevoir et interpréter une œuvre de manière différente, en fonction de ses propres références culturelles, de ses croyances personnelles et de son bagage émotionnel. La lecture devient alors un acte actif d'engagement avec le texte, où le lecteur construit du sens à partir des mots écrits par l'auteur, mais aussi à partir de sa propre imagination et de sa réception subjective de l'œuvre.

La relation entre l'auteur et le lecteur est dynamique et interactive. L'auteur communique ses idées à travers le texte littéraire, mais c'est le lecteur qui donne vie à ces idées en les interprétant et en les intégrant dans sa propre expérience de lecture. Cette interaction complexe entre l'auteur et le lecteur

enrichit souvent la compréhension et l'appréciation de l'œuvre, car elle permet des interprétations multiples et des discussions variées sur le sens et les implications de l'œuvre.

L'évolution des études littéraires a également modifié la perception de la relation auteur-lecteur. Des théories comme la réception littéraire mettent l'accent sur le rôle actif du lecteur dans la création de significations, remettant en question l'idée d'une autorité absolue de l'auteur sur son œuvre. Cette approche reconnaît la multiplicité des interprétations et des réponses émotionnelles que les œuvres littéraires peuvent susciter chez différents lecteurs.

En conclusion, l'auteur et le lecteur représentent deux aspects complémentaires et indispensables de la communication littéraire. L'auteur donne forme à l'œuvre, tandis que le lecteur la complète par son interprétation personnelle et active. Cette dynamique enrichit la richesse et la diversité de la littérature en permettant une exploration constante et renouvelée des textes littéraires à travers le temps et les cultures.

3.3.Narrateur/narrataire

En littérature, le narrateur et le narrataire sont deux concepts fondamentaux qui définissent la manière dont une histoire est racontée et reçue, jouant des rôles distincts mais interconnectés dans le processus narratif.

Le Narrateur :

Le narrateur est la voix qui raconte l'histoire dans un récit littéraire. Il peut être un personnage fictif (narrateur interne) ou une entité externe à l'histoire (narrateur externe). Le narrateur contrôle ce que le lecteur sait sur les personnages, les événements et les lieux de l'histoire. Sa perspective et son point de vue influencent profondément la manière dont l'histoire est perçue. Par exemple, un narrateur omniscient peut avoir une connaissance totale des pensées et des motivations des personnages, tandis qu'un narrateur à la première personne ne peut raconter que ce qu'il perçoit et ressent directement.

Le Narrataire :

Le narrataire, quant à lui, est le destinataire fictif ou hypothétique du récit, c'est-à-dire la personne ou l'entité à qui le narrateur semble s'adresser directement en racontant l'histoire. Le narrataire n'est pas nécessairement un personnage dans l'histoire, mais plutôt une construction théorique qui représente le public cible visé par le narrateur. Il peut aussi être une entité collective qui englobe les attentes, les connaissances et les croyances partagées par les lecteurs ou les auditeurs. Le narrataire influence la manière dont l'histoire est présentée et interprétée, car le narrateur adapte souvent son discours en fonction des attentes supposées du narrataire.

La relation entre le narrateur et le narrataire est interactive et complexe. Le narrateur sélectionne et organise les événements et les informations de l'histoire pour captiver et persuader le narrataire. En retour, le narrataire interprète et complète l'histoire en fonction de ses propres attentes, connaissances et émotions. Cette interaction dynamique entre le narrateur et le narrataire enrichit souvent la compréhension et l'appréciation de l'histoire, permettant des niveaux multiples d'interprétation et d'engagement émotionnel avec le texte.

L'étude du narrateur et du narrataire est essentielle pour l'analyse littéraire, car elle permet de déconstruire la structure narrative et d'explorer les motivations sous-jacentes derrière les choix narratifs. Les théories comme la narratologie et la pragmatique du discours examinent la manière dont le narrateur façonne la perception du lecteur et influence la réception de l'histoire.

Le narrateur et le narrataire sont des concepts clés dans l'analyse littéraire, représentant respectivement la voix qui raconte l'histoire et le public fictif auquel cette voix s'adresse. Leur relation dynamique enrichit notre compréhension des récits en révélant comment les choix narratifs influencent la perception et l'interprétation des histoires dans la littérature.

3.4.Fiction/référent

La relation entre la fiction et le référent est fondamentale pour comprendre comment les œuvres fictives interagissent avec la réalité perçue.

La Fiction :

La fiction désigne les œuvres narratives imaginaires, créées par l'imagination des auteurs. Ces récits peuvent présenter des événements, des personnages et des mondes qui ne correspondent pas directement à la réalité observable. La fiction peut prendre diverses formes, telles que le roman, la nouvelle, le conte, le théâtre, et explore souvent des thèmes universels à travers des perspectives inventées. En créant des univers fictifs, les auteurs peuvent commenter, critiquer ou refléter la réalité tout en offrant une liberté créative sans limites.

Le Référent :

Le référent, quant à lui, fait référence à l'objet ou à la réalité à laquelle un terme se réfère dans le monde réel. Dans le contexte de la fiction, le référent est souvent un concept abstrait, un lieu, un événement historique ou même une personne réelle qui inspire l'histoire fictive. Par exemple, un roman historique peut utiliser des événements ou des figures historiques réelles comme référents tout en tissant une narration imaginative autour de ces éléments.

La relation entre la fiction et le référent est complexe et souvent ambivalente. Alors que la fiction est par définition un produit de l'imagination et de la créativité, elle peut néanmoins s'inspirer de la réalité pour enrichir ses récits. Les référents peuvent servir de points d'ancre qui rendent les histoires plus accessibles et pertinentes pour les lecteurs en leur fournissant un cadre familier ou des contextes reconnaissables. De plus, la fiction peut également remettre en question, subvertir ou réinventer les référents traditionnels pour explorer de nouvelles idées et perspectives.

La façon dont les lecteurs perçoivent la relation entre la fiction et le référent peut varier considérablement. Certains lecteurs peuvent rechercher des

parallèles avec la réalité pour interpréter le sens caché ou les commentaires sociaux de l'œuvre, tandis que d'autres peuvent préférer apprécier la fiction pour ses qualités narratives et esthétiques sans se soucier des référents externes. Les auteurs eux-mêmes jouent un rôle crucial dans la gestion de cette relation, en utilisant des techniques comme le réalisme, le symbolisme ou l'allégorie pour guider l'interprétation de leurs œuvres.

La relation entre la fiction et le référent enrichit notre compréhension des récits littéraires en naviguant entre l'imaginaire créatif et les ancrages dans la réalité perçue. Cette dynamique complexe permet aux œuvres fictives de transcender les limites de la réalité tout en maintenant un dialogue significatif avec elle, offrant ainsi une expérience littéraire riche et diversifiée pour les lecteurs et les créateurs.

3.5.Texte/paratexte

En étudiant un texte littéraire, il est essentiel de considérer à la fois le texte principal et ce qui l'entoure, ce que Gérard Genette a appelé le paratexte. Cette distinction entre le texte et le paratexte est cruciale pour une compréhension approfondie de la manière dont une œuvre littéraire est présentée et reçue.

Le Texte :

Le texte, dans ce contexte, désigne le contenu principal d'une œuvre littéraire. C'est l'ensemble des mots, des phrases et des paragraphes qui composent le récit ou la narration. Le texte est ce que l'auteur a expressément écrit pour transmettre une histoire, des idées, des émotions ou des réflexions aux lecteurs. Il peut inclure des dialogues entre personnages, des descriptions de lieux, des réflexions philosophiques, etc. Le texte forme le cœur même de l'œuvre littéraire et constitue le point de départ de toute analyse ou interprétation.

Le Paratexte :

Le paratexte, quant à lui, englobe tout ce qui entoure le texte principal et qui participe à son encadrement et à sa mise en contexte. Gérard Genette a divisé le paratexte en deux catégories principales :

Le paratexte d'encadrement : Il s'agit des éléments physiques ou matériels qui entourent le texte principal, tels que le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, la couverture du livre, les illustrations, les préfaces, les postfaces, les introductions, les épigraphes, etc. Ces éléments fournissent des indications sur le contenu de l'œuvre, sur l'intention de l'auteur, et influencent souvent la première impression du lecteur.

Le paratexte périphérique : Ce sont les éléments qui accompagnent le texte principal mais qui ne font pas partie intégrante de celui-ci. Cela peut inclure les critiques, les interviews de l'auteur, les résumés, les adaptations cinématographiques, les traductions, les critiques littéraires, les discussions en ligne, etc. Le paratexte périphérique peut influencer la perception et l'interprétation d'une œuvre en fournissant des commentaires, des critiques ou des interprétations supplémentaires qui façonnent la réception de l'œuvre par le public.

L'étude du texte et du paratexte est cruciale pour une analyse littéraire approfondie. Alors que le texte principal offre le contenu narratif ou conceptuel direct de l'œuvre, le paratexte fournit le contexte et les cadres qui guident l'interprétation et la réception de cette œuvre. Par exemple, un titre provocateur peut susciter une attente particulière chez le lecteur avant même qu'il ne commence à lire le texte. De même, une préface ou une introduction peut fournir des clés d'interprétation qui influencent la manière dont le lecteur comprendra les thèmes ou les intentions de l'auteur.

Dans le contexte numérique actuel, le paratexte a évolué pour inclure des éléments tels que les métadonnées en ligne, les commentaires sur les réseaux sociaux, les critiques sur les plateformes de vente en ligne, etc. Ces nouveaux

formats de paratexte jouent un rôle croissant dans la façon dont les œuvres littéraires sont découvertes, discutées et interprétées par un public mondial.

La distinction entre le texte et le paratexte permet aux chercheurs et aux lecteurs de mieux comprendre les multiples couches d'une œuvre littéraire et les influences externes qui façonnent sa réception. Cette approche enrichit notre compréhension de la littérature en reconnaissant l'importance du contexte et de la présentation dans la manière dont les textes littéraires sont perçus et interprétés à travers le temps et les cultures.

3.6.Intrigue/personnage

L'intrigue et les personnages sont deux éléments essentiels dans la construction d'une œuvre littéraire, qu'il s'agisse d'un roman, d'une nouvelle, d'une pièce de théâtre ou d'un film. Leur interaction dynamique crée la substance narrative et émotionnelle qui captive les lecteurs et les spectateurs.

L'Intrigue :

L'intrigue est l'ensemble des événements qui composent l'action principale d'une œuvre. C'est le fil conducteur qui guide le déroulement de l'histoire, présentant des conflits, des rebondissements et des développements qui maintiennent l'intérêt du public. Une intrigue bien construite suit généralement une structure narrative avec une exposition initiale, une montée en tension, un climax ou point culminant, puis une résolution ou dénouement. Elle peut être linéaire ou complexe, mais elle vise toujours à captiver et à tenir en haleine le lecteur ou le spectateur en lui offrant une série de défis et de défis que les personnages doivent surmonter.

Les Personnages

Les personnages sont les individus fictifs ou réels qui peuplent l'histoire et qui jouent des rôles spécifiques dans le développement de l'intrigue. Ils peuvent être des protagonistes principaux, des antagonistes ou des personnages secondaires qui enrichissent l'univers narratif. Les personnages sont souvent dotés de traits

distinctifs tels que des motivations, des conflits internes, des émotions et des arcs de développement personnels. Ils peuvent également être des archétypes ou des représentations symboliques qui reflètent des aspects universels de la condition humaine.

L'intrigue et les personnages sont intimement liés dans une œuvre littéraire. Les actions des personnages façonnent l'intrigue en réagissant aux événements et en prenant des décisions qui font progresser l'histoire. En retour, l'intrigue influence les personnages en les confrontant à des défis qui mettent à l'épreuve leurs capacités, leurs croyances et leurs relations. Cette interaction crée une dynamique narrative qui permet aux lecteurs ou aux spectateurs de s'engager émotionnellement et intellectuellement avec les personnages et leur voyage à travers l'intrigue.

Une intrigue bien développée et des personnages complexes sont essentiels pour maintenir l'intérêt du public et pour explorer des thèmes profonds dans une œuvre littéraire. L'intrigue fournit la structure qui organise les événements et les actions, tandis que les personnages donnent vie à ces événements en incarnant des perspectives et des expériences uniques. Ensemble, ils permettent aux auteurs d'explorer des questions universelles sur la nature humaine, les relations, la société et le monde qui les entoure.

L'évolution des genres littéraires et cinématographiques a enrichi la manière dont les intrigues sont construites et comment les personnages sont représentés. Des genres comme le réalisme, la science-fiction et le thriller psychologique ont permis aux auteurs d'expérimenter avec des formes narratives non linéaires, des personnages anti-héros et des intrigues imprévisibles. Cela a conduit à une diversité d'approches narratives qui défient les attentes du public tout en explorant de nouveaux territoires créatifs.

L'intrigue et les personnages sont les piliers fondamentaux de toute œuvre narrative, collaborant pour créer des expériences littéraires riches et variées. Leur relation complexe permet aux auteurs d'explorer une gamme infinie de possibilités narratives et thématiques, tout en offrant aux lecteurs et aux

spectateurs une immersion profonde dans des mondes fictifs et des vies imaginaires.

3.7.Espace/temps

L'espace et le temps sont deux dimensions fondamentales dans la construction et la compréhension de tout récit littéraire ou cinématographique. Ensemble, ils créent le cadre dans lequel les événements se déroulent et les personnages évoluent, influençant profondément la dynamique narrative et la signification des œuvres.

L'Espace :

L'espace désigne le cadre physique dans lequel se déroulent les événements d'une histoire. Cela inclut les lieux géographiques spécifiques, tels que des villes, des pays, des paysages naturels, ainsi que des environnements intérieurs comme des maisons, des bureaux ou des espaces publics. L'espace peut également inclure des dimensions fictives ou symboliques, telles que des mondes fantastiques ou des espaces métaphoriques. L'importance de l'espace réside dans sa capacité à fournir un contexte concret ou symbolique pour les actions des personnages, influençant leur comportement, leurs interactions et leurs choix.

Par exemple, dans le roman *Les Misérables* de Victor Hugo, les différents espaces de Paris reflètent les divisions sociales et économiques de la société française du 19e siècle, de la rue comme un lieu de misère à l'intérieur luxueux des demeures aristocratiques.

L'espace occupe une place cruciale tant dans la littérature que dans notre compréhension du monde. Il transcende la simple notion de lieu physique pour devenir un concept chargé de sens, de symbolisme et de possibilités narratives infinies.

L'espace physique :

Dans sa forme la plus tangible, l'espace désigne les lieux physiques où se déroulent les événements d'une histoire. Que ce soit une ville bruyante et

cosmopolite, une forêt mystérieuse et sombre, ou une chambre austère et silencieuse, chaque lieu façonne l'atmosphère, les interactions des personnages et le ton général de l'œuvre. Ces décors sont souvent choisis méticuleusement par les auteurs pour refléter des thèmes, des émotions ou des conflits intérieurs.

L'espace comme métaphore :

Au-delà de sa dimension physique, l'espace est fréquemment utilisé comme métaphore pour exprimer des concepts abstraits. Par exemple, un vaste désert peut symboliser l'isolement ou la quête spirituelle, tandis qu'une maison délabrée peut représenter la nostalgie ou la décadence d'une famille. Ces métaphores spatiales enrichissent la texture narrative en donnant aux lecteurs des indices subtils sur les thèmes explorés et les sentiments véhiculés par l'histoire.

L'espace psychologique :

L'espace ne se limite pas seulement à des lieux physiques, mais peut également englober des espaces psychologiques ou émotionnels. Ces espaces intérieurs révèlent les pensées profondes des personnages, leurs peurs, leurs espoirs et leurs luttes intérieures. Par exemple, un personnage peut se sentir étouffé dans un environnement confiné, ce qui peut refléter son état émotionnel de frustration ou de captivité.

Le Temps :

Le temps se réfère à la séquence chronologique des événements dans une histoire, marquant leur début, leur développement et leur conclusion. Cela peut inclure des moments spécifiques, tels que des heures, des jours, des années, ainsi que des périodes historiques ou des époques plus larges. Le temps joue un rôle crucial dans la structuration des intrigues narratives, en créant des rythmes et des temporalités qui influencent le développement des personnages et des thèmes.

Dans *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, le temps est traité de manière circulaire et mythique, traversant plusieurs générations de la famille Buendía et reflétant les répétitions de l'histoire et les motifs du destin.

Le temps est une dimension fondamentale qui imprègne tous les aspects de notre existence, et sa représentation dans la littérature et la culture reflète une exploration profonde et complexe de notre expérience humaine.

Le temps comme mesure objective :

Objectivement, le temps est une mesure linéaire qui détermine la séquence des événements et leur durée. Dans la littérature, il est souvent utilisé pour structurer les intrigues et définir les cadences narratives. Des œuvres comme *Ulysse* de James Joyce utilisent des cadres temporels précis pour organiser les événements dans un schéma chronologique, tandis que d'autres narratives comme *Le vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway jouent avec des perceptions temporelles pour explorer les états d'esprit changeants du protagoniste.

Le temps comme expérience subjective :

Subjectivement, le temps est une expérience fluide et souvent élastique, influencée par nos émotions, nos souvenirs et nos attentes. La littérature utilise cette dimension subjective pour capturer les nuances de l'expérience humaine. Des auteurs comme Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu* explorent la mémoire et le temps à travers une introspection profonde, reliant le passé au présent par le biais des souvenirs et des réminiscences.

Le temps comme thème universel :

Le temps est également un thème universel qui soulève des questions existentielles sur la nature du changement, de la permanence et de la destinée. Dans *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, le passage du temps est central pour explorer les conséquences de la technologie et de la société sur l'humanité, tandis que dans *1984* de George Orwell, le contrôle du temps et de l'histoire devient une arme puissante pour manipuler la réalité.

Le temps comme symbole et métaphore :

Enfin, le temps est souvent utilisé comme symbole et métaphore dans la littérature pour représenter des concepts abstraits tels que la vie, la mort, le

regret, l'espoir et la transformation. Dans *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, le passage du temps est métaphorisé par les saisons pour exprimer les cycles de la vie et la fugacité de la beauté.

En somme, la représentation du temps dans la littérature dépasse la simple mesure du chronomètre pour devenir un outil puissant d'exploration philosophique, émotionnelle et culturelle. À travers les œuvres littéraires, nous sommes invités à contempler le temps sous toutes ses facettes, à méditer sur son passage inexorable et à saisir l'essence même de notre existence éphémère dans le grand récit de l'humanité.

L'interaction entre l'espace et le temps est complexe et souvent dialectique. L'espace fournit le cadre dans lequel le temps s'écoule et les événements se déploient, tandis que le temps donne une structure narrative à l'espace en déterminant l'ordre des événements et leur durée. Ensemble, ils créent une topographie narrative qui façonne la progression de l'intrigue et l'évolution des personnages.

L'interaction entre l'espace et le temps est une composante essentielle de la narration. Les lieux physiques évoluent et changent au fil du temps, tout comme les personnages qui les habitent. De plus, l'espace peut être un véhicule puissant pour explorer les mémoires collectives et individuelles, révélant des couches de significations historiques et culturelles qui enrichissent la profondeur narrative.

Les auteurs contemporains explorent de nouvelles façons d'utiliser l'espace dans leurs œuvres, expérimentant avec des structures narratives non linéaires, des espaces fantastiques ou futuristes, et des représentations symboliques complexes. Cette liberté créative permet d'explorer des thèmes contemporains tout en repoussant les limites traditionnelles de la représentation littéraire.

Les écrivains et les cinéastes ont exploré de nouvelles façons d'utiliser l'espace et le temps dans leurs œuvres, expérimentant avec des narrations non linéaires, des récits multi-temporels, des mondes fictifs complexes et des perspectives variées. Cette diversité narrative permet d'explorer des thèmes

contemporains et universels tout en repoussant les limites créatives de la représentation littéraire et cinématographique.

L'espace et le temps ne sont pas seulement des éléments de fond dans une œuvre littéraire, mais ils portent également une signification symbolique et métaphorique. L'espace peut symboliser des concepts comme la liberté, l'enfermement, la sécurité ou la menace, tandis que le temps peut représenter des thèmes tels que la mortalité, le progrès, la mémoire ou l'oubli. Leur représentation symbolique enrichit la dimension thématique des œuvres littéraires, offrant aux lecteurs des couches supplémentaires de réflexion et d'interprétation.

En conclusion, l'espace est bien plus qu'un simple cadre pour les événements d'une histoire. Il est un élément vivant et évocateur qui façonne les récits, enrichit les significations et offre aux lecteurs une expérience immersive et profondément humaine. En explorant l'espace dans toute sa diversité et sa complexité, les œuvres littéraires continuent de captiver et d'inspirer, offrant des fenêtres sur des mondes imaginaires et réels qui résonnent avec notre expérience commune de la vie.

L'espace et le temps sont des dimensions essentielles de toute œuvre narrative, collaborant pour créer des mondes imaginaires ou réalistes qui enrichissent la compréhension de la condition humaine et offrent une immersion profonde dans les histoires et les univers créés par les artistes.

Conclusion générale

Nous espérons que ce cours permettra d'initier les étudiants à l'analyse des récits, ainsi qu'à la recherche en Littérature. Cette initiation s'articule autour des contenus cernant les différents éléments du texte.

La mise en texte, que nous considérons comme l'incarnation concrète de la fiction et de la narration, ne se réduit pas à un simple agencement de mots. Elle représente un art complexe où chaque choix – depuis la sélection méticuleuse des mots jusqu'à la structure des phrases, en passant par l'usage judicieux des figures de style et le ton spécifique adopté – contribue à façonner une expérience littéraire riche et profonde. Chaque détail compte, chaque nuance offre une nouvelle perspective, enrichissant ainsi la lecture et la compréhension du texte.

Ce cours n'est pas conçu pour être exhaustif. Nous ne prétendons pas couvrir toutes les nuances et les subtilités présentes dans l'univers vaste et diversifié de la littérature. Au contraire, nous offrons une approche humble mais significative, fournissant aux étudiants les outils nécessaires pour décoder et interpréter les œuvres littéraires avec un regard critique et éclairé. Nous souhaitons leur transmettre des clés essentielles qui leur permettront non seulement d'appréhender les textes avec une sensibilité accrue, mais aussi de développer leur propre analyse personnelle, enrichissant ainsi leur parcours académique et intellectuel.

En participant à ce cours, les étudiants seront invités à explorer des textes variés, à questionner les motivations des personnages, à analyser les thèmes récurrents, à déchiffrer les symboles cachés et à apprécier les différentes formes d'expression littéraire. Nous les encourageons à développer leur propre voix critique, à défier les interprétations conventionnelles et à cultiver une compréhension profonde et nuancée de la littérature dans toute sa diversité.

En somme, notre objectif est de susciter chez les étudiants une passion durable pour la littérature, de nourrir leur curiosité intellectuelle et de les armer avec les compétences nécessaires pour naviguer dans le paysage complexe des textes littéraires. Nous croyons fermement que cette expérience d'apprentissage ne se limitera pas à une simple étape académique, mais qu'elle constituera un véritable enrichissement personnel, capable d'éclairer et d'inspirer leur parcours futur, que ce soit dans le domaine académique, professionnel ou personnel.

Bibliographie générale

- Brémond. Claude , Logique du récit, Seuil, Paris, 1973.
- Duchossoy, Anne-Claire, La littérature française, Editions QI, Paris 2010.
- Génette, Gérard, « Discours sur le récit », in Figures III, Le Seuil, 1972. ,
- Génette, Gérard Introduction à l'architexte, Seuil, Paris 1979.
- GREIMAS, A. J. Sémantique structurale, Paris, Presses universitaires de France, (1986) [1966].
- Jakobson, Roman, Essais de linguistique générale, Ed de Minuit, 1963.
- Propp, Vladimir, Morphologie du conte, Seuil / Points, 1965 et 1970
- Stalloni, Yves, Les genres littéraires, Nathan, Paris 2003. P. 06, 07.
- Ubersfeld, Anne, Lire le théâtre I, Berlin, 1996, p. 159.
- Ubersfeld, Anne, Lire le théâtre II, L'Ecole du spectateur, Berlin, 1996. P. 9.
- Valette, Bernard, Le Roman, Initiation aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire, Nathan, Paris, 1992. P.12, 13.

Dictionnaires

Le Robert.

Sitographie

<http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/poetique.htm>Aristote,
Poétique, Oeuvre numérisée par J. P. MURCIA, septembre 2014.

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/genre/>, septembre 2017.

<http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/>

Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf,
auteur Carla Cariboni Killander, septembre 2017.

<http://www.toutpourlebac.com/dossiers/161/bac-fiche-francais--les-regles-du-theatreclassique/445/la-regle-des-trois-unites.html>, juillet 2015 32

<http://clg-troisvallees.ac-toulouse.fr/web/283-la-metrique-en-poesie.php>. Manuel des écoles, janvier 2018.

http://desrives.csaffluents.qc.ca/sites/csaffluents.qc.ca/desrives/IMG/pdf/la_nouvelle_litteraire _theorie.pdfs, auteur Christiane Lahaie, Processus de lecture et d'écriture Numéro 108, hiver 1998 URI : id.erudit.org/iderudit/56371ac. Octobre 2017.

<http://www.milovaceri.com/2014/06/roman-et-nouvelle-la-difference.html>,
Gilles MiloVaciri, février 2018.

Table des matières

Préambule.....	02
Sommaire.....	04
Introduction générale.....	05
I.Essais de définitions.....	07
1.La notion de littérature.....	07
2.La notion de texte.....	08
3.La notion de genre.....	08
II.Le théâtre : le genre dramatique.....	11
1.Les règles classiques du théâtre.....	11
2. La règle de bien séance	12
3.La catharsis.....	12
4.Le vocabulaire de base du théâtre.....	12
III.La poésie : le genre poétique.....	13
1.Les principes caractéristiques...	13
2.Métrique et structure des poèmes	14
3.La disposition des vers.....	14
4.Figures de style.....	17
IV.La prose : le genre narratif.....	19
1.Le récit.....	19
2.Les types de récit.....	21
2.1.Le conte.....	21
2.2.La nouvelle.....	30

2.3.La fable.....	36
2.4.Le roman.....	37
3.La narratologie.....	40
3.1.Enoncé/énonciation.....	45
3.2.Auteur/lecteur.....	46
3.3.Narrateur/narrataire.....	47
3.4.Fiction/référent.....	49
3.5.Texte/paratexte.....	50
3.6.Intrigue/personnage.....	52
3.7.Espace/temps.....	54
Conclusion générale.....	59
Bibliographie générale.....	61